

reurs et l'ère des crises, des révolutions, des guerres civiles, des agonies, des capitalations et des décrépitudes a commencé pour eux au jour où, pour un motif ou pour un autre, l'agriculture a cessé d'être la source de leur existence économique et politique.

Les peuples à base de manufactures et de comptoirs de commerce meurent généralement vite et violemment.

La Chine elle-même demeure un vivant exemple de cette vérité transcendente, et c'est dans la sagesse de ses lois agricoles qu'il faut chercher le secret de sa merveilleuse vitalité.

J'ajoute que si la Chine, en s'ouvrant de plus en plus aux envahissements de l'Occident, pouvait, en s'assimilant nos mœurs et nos croyances, se garder de certaines innovations meurtrières et conserver ses propres institutions économiques, elle dépasserait probablement toutes les nations du monde, non-seulement en richesse, mais en civilisation.

Il existe donc une relation manifeste entre la situation politique et la situation agricole d'un peuple, et la généralisation de ce phénomène qu'on retrouve à toutes les pages de l'histoire nous démontre que nous sommes en présence d'une vérité fondamentale.

L'avenir économique, et par conséquent, la sécurité politique du Dominion, dépendent donc logiquement des mesures que nous adopterons

soit pour les classes sociales, soit pour la lourdeur de notre ins

A ce point, donc, par la partition de tous ceux qui escomptent s'étayer sur de leurs forces, les transferts négatifs dont le transfert de la population tue une de transmigration la multiplication des transferts de circulation

J'ajoute lièrement que celles qui tituent en les législations à choisir les conséquences de devenir trière, ne peuvent s